Cahiers de géographie du Québec



Northey, Margot et Knight, David B. (1992) Making Sense in Geography and Environmental Studies: A Student's Guide to Research, Writing, and Style. Toronto, Oxford University Press, 221 p. (ISBN 0-19-540865-9)

Denis-R. Morin

Volume 37, numéro 101, 1993

Géopolitique du territoire québécois

URI : https://id.erudit.org/iderudit/022370ar DOI : https://doi.org/10.7202/022370ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé) 1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Morin, D.-R. (1993). Compte rendu de [Northey, Margot et Knight, David B. (1992) Making Sense in Geography and Environmental Studies: A Student's Guide to Research, Writing, and Style. Toronto, Oxford University Press, 221 p. (ISBN 0-19-540865-9)]. Cahiers de géographie du Québec, 37(101), 420–421. https://doi.org/10.7202/022370ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

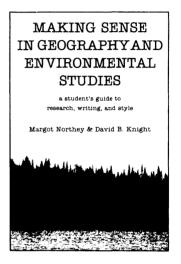


destiné, de s'initier sans trop de douleur aux méthodes et aux démarches de la géographie industrielle.

Normand Brouillette

Département des sciences humaines Université du Québec à Trois-Rivières

NORTHEY, Margot et KNIGHT, David B. (1992) Making Sense in Geography and Environmental Studies: A Student's Guide to Research, Writing, and Style. Toronto, Oxford University Press, 221 p. (ISBN 0-19-540865-9)



La première auteure, M. Northey, spécialisée en communication en est à son troisième guide de rédaction; le premier guide porte sur les communications d'affaires, le second en sciences sociales, et ce dernier sur les études géographiques et environnementales. Le second auteur est un spécialiste de la discipline.

L'ouvrage présente les normes générales d'écriture et les aspects spécifiques de la recherche scientifique en géographie physique et sociale. Le livre s'adresse d'abord aux étudiants de géographie, ainsi qu'à ceux des disciplines qui touchent l'environnement (biologie, écologie, géologie, aménagement et planification, etc.). Les erreurs de composition les plus courantes sont rassemblées. On suggère comment les éviter ou les corriger. Bien écrire ne vient pas tout seul: «10 % d'inspiration et 90 % de transpiration».

Dix-sept chapitres composent le livre; le premier chapitre rassemble les éléments à considérer pour rédiger: sources, comment débuter, critères d'évaluation, quelques timides recommandations pour la rédaction avec un microordinateur. Le second présente comment faire une recherche et en diffuser les résultats: la méthode scientifique (par exemple, problématique avec six questions; quoi, où, quand, pour qui, pourquoi et comment) et se termine sur l'utilisation des sources en bibliothèque (par exemple, les principales revues scientifiques en géographie, pp. 23-24, une seule revue francophone, les Cahiers de géographie du Québec, mais il est déplorable de ne pas trouver la revue Géographie physique et Quaternaire). Les

chapitres trois et quatre rassemblent des éléments de style et de compréhension, du souci des nuances. Pour les sections 5 à 13, comment rédiger différents écrits: notes de lecture, rapport de laboratoire, compte rendu, notes de terrain, essai, article, thèse, examen, résumé, lettre d'appréciation, etc. Les chapitres 14 à 17 proposent des usages et des abus de mots/phrases, des règles grammaticales et de ponctuation; une attention particulière est accordée à la documentation (citation, bibliographie) et aux illustrations (tableau, équation, diagramme, graphique, carte, photo). Le tout se termine par des listes de mots/phrases mal utilisés, un glossaire des termes utilisés et un index pratique.

En somme, c'est un petit guide plein de conseils pertinents et certainement très utiles non seulement aux étudiants de géographie/environnement, mais aussi à pratiquement toutes les disciplines qui utilisent la démarche scientifique; grosso modo un maximum de 20 % du contenu s'avère spécifique aux disciplines géographiques et environnementales, le 80 % du contenu résiduel est commun à la plupart des disciplines qui utilisent la démarche scientifique comme les deux guides suivants: Guide d'élaboration d'un projet de recherche (G. Mace, 1988, PUL) et L'art de la thèse, comment préparer et rédiger une thèse, un mémoire ou tout autre travail universitaire (M. Beaud et D. Latouche, 1988, Boréal).

> Denis-R. Morin Département de géographie-télédétection Université de Sherbrooke